

Émile Zola

La fabrique des Rougon-Macquart

Édition des dossiers préparatoires.

Publiés par **Colette Becker**

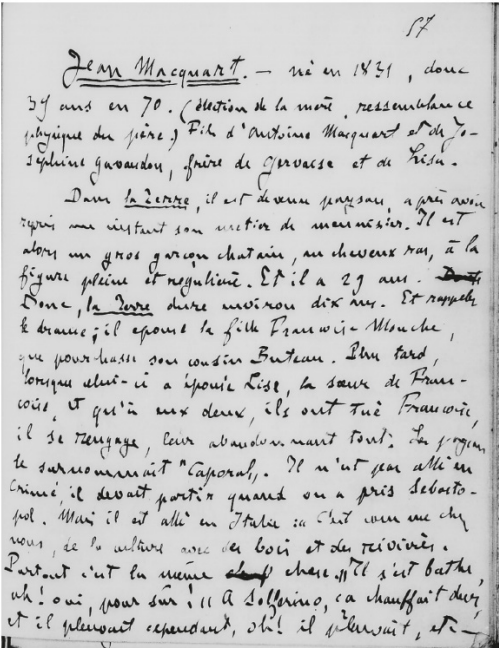


Les dossiers préparatoires des *Rougon-Macquart*

Après plus de vingt ans, les Éditions Honoré Champion et Colette Becker terminent aujourd’hui une formidable aventure éditoriale : rendre accessibles les manuscrits d’Émile Zola constituant l’intégralité des travaux préparatoires à l’écriture des Rougon-Macquart. Vous trouverez ici la présentation de l’intégralité des neufs tomes toujours disponibles.

Extrait du document « Sur les sentiers de la création »

Depuis ses premiers écrits, lettres, articles, projets de poèmes ou de pièces de théâtre, Zola aime réfléchir la plume à la main. Cette pratique devient habitude à partir de 1867-1868, lorsqu’il songe à écrire une vaste fresque qui concurrencerait La Comédie humaine de son maître et modèle, Balzac. Il a ainsi rédigé environ 10.000 folios de notes préparatoires aux Rougon-Macquart. [...] Cette édition offre pour la première fois dans leur intégralité ces travaux préparatoires en très grande partie encore inédits. Elle ne s’adresse pas qu’aux seuls spécialistes de Zola. Ceux qui souhaitent pénétrer les secrets de la création romanesque, plus largement, de l’écriture, y trouveront un très grand intérêt, de même que, pour d’autres raisons, sociologues et historiens, ou, plus simplement, ceux qui s’intéressent aux modes de vie du XIX^e siècle, à la société de l’époque et aux problèmes divers qui s’y posaient. De plus, voir les manuscrits, même en fac-similé, émeut, procure un réel plaisir esthétique, informe. Zola a une belle écriture, il aime calligraphier les titres, ses plans des lieux disent immédiatement ses intentions. Son écriture tout comme les zigzags dont il fait suivre certains paragraphes, sortes de Z, dans lesquels on peut voir autant de signatures, révèlent souvent le plaisir qu’il a pris à imaginer certaines scènes, à laisser aller son imagination, à satisfaire ses fantasmes. Zola n’a jamais édité ces dossiers préparatoires. À la différence de ce qu’a fait Victor Hugo, pour ce qu’on trouverait de lui à sa mort, il ne les a pas légués à la Bibliothèque nationale. C’est son épouse, Alexandrine, qui a pris cette initiative après sa mort. Mais, le soin avec lequel il les a conservés, [...] montre le grand intérêt qu’il leur portait. En montrant ses dossiers préparatoires, Zola voulait répondre aux critiques qu’on ne cessait de lui faire, en donnant de lui l’image d’un romancier sérieux, ne se contentant pas d’une documentation hâtive et superficielle, travaillant avec logique et méthode, s’appuyant sur les dernières découvertes scientifiques et visant à la vérité, souhaitant, en un mot, imposer une esthétique nouvelle opposée aux formes romanesques à la mode : roman romanesque, roman “honnête”, roman-feuilleton. C’est, du moins, la vision qu’il a voulu imposer et, qu’après lui, on reprend très souvent, alors qu’elle est loin de correspondre à la réalité, comme on le verra à la lecture de ses dossiers. C’est là le premier grand intérêt de cette publication : elle nous fait pénétrer aux sources mêmes de la composition et de l’écriture zolienne, nous permettant de les réévaluer, de sortir Zola de la gangue d’idées toutes faites dans laquelle on l’a enfermé et dans laquelle il est toujours enfermé. Plus largement, ces dossiers nous font pénétrer dans les arcanes de toute création.



f° 57

Jean Macquart. — né en 1831, donc 39 ans en 70. (élection de la mère, ressemblance physique du père.) Fils d’Antoine Macquart et de Joséphine Gavaudan, frère de Gervaise et de Lisa.

Dans la Terre, il est devenu paysan, après avoir repris un instant son métier de menuisier. Il est alors un gros garçon châtain, au* cheveux ras, à la figure pleine et régulière. Et il a 29 ans. [Dont] Donc, la Terre dure environ dix ans. Et rappeler le drame : il épouse la fille Françoise Mouche, que pourchasse son cousin Buteau. Plus tard, lorsque celui-ci a épousé Lise, la sœur de Françoise, et qu’à eux deux, ils ont tué Françoise, il se rengage, leur abandonnant tout. Les paysans le surnommaient* « Caporal ». Il n’est pas allé en Crimé*, il devait partir quand on a pris Sébastopol. Mais il est allé en Italie : « C’est comme chez nous, de la culture avec des bois et des rivières. Partout c’est la même [chof] chose. » Il s’est battu, ah ! oui, pour sûr ! « À Solferino, ça chauffait dur, et il pleuvait cependant, oh ! il pleuvait, etc. —



Volume I. Réflexions générales

La Fortune des Rougon, La Curée, Le Ventre de Paris

Champion, 2003. TLMC N°70.

1020 p., in-8, rel. 9782745308252. 275 €

Avant de se mettre à l’écriture proprement dite d’un roman, à rédiger le manuscrit donné à l’éditeur à fin d’impression, Zola rassemble des notes de deux types : documents concernant le sujet à traiter ; réflexions, la plume à la main, sur le roman en train de se faire et, plus largement, sur les problèmes de la fiction et du roman de la représentation du réel. Ces dossiers, dont le plus long comporte 1244 folios et dont un seul, celui de *Germinal*, a jusqu’ici été publié intégralement, donnent à lire le travail mené par l’écrivain depuis les toutes premières réflexions consignées sur un projet, premières traces visibles conservées de la conception, jusqu’au manuscrit. Leur édition intégrale (fac-similé et transcription diplomatique) nous permet de suivre Zola sur les « sentiers de la création » et de lui restituer l’inventivité, l’intuition, la modernité qu’on lui dénie encore trop souvent.

Volume II. La Fabrique des Rougon-Macquart

La Conquête de Plassans, La Faute de l’abbé Mouret

Son Excellence Eugène Rougon, L’Assommoir

Champion, 2005. TLMC N°81.

1024 p., in-8, rel. 9782745310774. 258 €



Ce volume poursuit la publication des dossiers préparatoires des *Rougon-Macquart* de Zola, avec l’édition, pour la première fois dans leur intégralité, des avant-textes de *La Conquête de Plassans*, *La Faute de l’abbé Mouret*, *Son Excellence Eugène Rougon*, *L’Assommoir*. On voit comment Zola met peu à peu au point une “méthode”. Les dossiers seront désormais divisés en sections, toujours les mêmes. Cette publication aidera à établir la chronologie des étapes de la genèse des romans. De plus, de nombreux versos offrent des commencements de rédaction qui permettent d’étudier, après le constructeur d’intrigues et de personnages, l’écrivain se confrontant aux mots, moment peu connu, voire inconnu, de la création zolienne.



Volume III. *Une page d'amour, Nana, Pot-Bouille*

Champion, 2006. TLMC N°90.
1184 p., in-8, rel. 9782745314178. 275 €
EAN PDF : 9782745366870. 195 €

Ce troisième volume de *La Fabrique des Rougon-Macquart* présente les dossiers préparatoires d'*Une page d'amour*, *Nana*, *Pot Bouille*, pour la première fois, comme pour les volumes précédents, dans leur intégralité et en donnant face-à-face les fac similés des pages rédigées par Zola, et leur transcription diplomatique. Il s'agit de trois romans de la maturité, les huitième, neuvième et dixième des vingt *Rougon-Macquart*, consacrés à la femme, à son éducation, à son statut dans la société, et à la passion. À la différence d'œuvres comme *L'Assommoir* ou *Au Bonheur des dames* par exemple, il ne s'agit pas pour Zola d'intégrer dans son récit une documentation technique importante, mais de construire une intrigue et des personnages qui lui tiennent particulièrement à cœur. Outre ses expérimentations, ces dossiers, où il s'exprime sans censure, révèlent plus que d'autres la personnalité profonde de l'auteur.

Volume IV. *Au Bonheur des dames, La Joie de vivre*

Champion, 2009. TLMC N°101.
1248 p., in-8, rel. 9782745316851. 398 €
EAN PDF : 9782745366887. 280 €

Ce quatrième volume de *La Fabrique des Rougon-Macquart* présente les dossiers préparatoires d'*Au Bonheur des Dames* (1883), le roman des Grands Magasins, et de *La Joie de vivre* (1884), le roman sur la douleur. Ce sont deux œuvres de la maturité (Zola est né en 1840), deux réponses à la crise de pessimisme qu'il a traversée, en particulier en 1880 1881, à la suite des morts de Duranty, Flaubert et de sa mère, Mme François Zola, et d'une extrême fatigue physique et intellectuelle due à un travail forcené. Ils sont, aussi, un refus des idées de Schopenhauer, qui se répandaient chez ses amis et plus largement en France. Véritable exorcisme, «poème de l'activité moderne», *Au Bonheur des Dames* est également un documentaire exceptionnel sur un des grands phénomènes de la seconde moitié du XIX^e siècle, la création des Grands Magasins. Son dossier nous donne à lire les notes copieuses et très précises que Zola a prises sur leur fonctionnement, leur personnel, leurs clientes, leurs conséquences négatives et positives.



Volume V. *Germinal*

Champion, 2011. TLMC N°125.
1168 p., in-8, rel. 9782745320254. 320 €
EAN PDF : 9782745366894. 225 €

Ce volume est tout entier consacré au dossier préparatoire du plus célèbre des *Rougon-Macquart*, *Germinal* (1885). Grand cri de colère contre la société de l'époque, « cri de pitié » pour ses parias, ce roman a pour sujet l'affrontement du Capital et du Travail dans le cadre d'une mine du Nord de la France, la misérable condition des hommes, des femmes, des enfants, leur terrible exploitation, leur révolte, la naissance du syndicalisme. Autant de questions qui ont suscité et suscitent toujours des réactions multiples, à la fois positives et négatives, et des lectures contradictoires. Pour les traiter, Zola a rassemblé 453 folios de notes diverses, prises sur des livres contemporains, des articles de journaux, au cours de conversations, ou sur le terrain: 97 folios de renseignements pris au cours d'un voyage à Anzin, documentation de première main particulièrement intéressante! Le dossier comporte également 499 folios de réflexions sur la mise en place de l'intrigue et des personnages. Au total donc, près de mille folios dont la lecture est nécessaire pour jauger la documentation sur laquelle s'est appuyé le romancier et l'utilisation qu'il en a faite, pour suivre ses réflexions, ses difficultés, ses découvertes, la manière dont il a dépassé ses présupposés idéologiques initiaux pour soutenir la révolte des mineurs et réclamer, avec eux, plus de justice sociale.

Volume VI. *L'Œuvre. La Terre*

Champion, 2013. TLMC N°129.
1528 p., 2 vol. in-8, rel. 9782745320896. 480 €
EAN PDF : 9782745366900. 335 €

Ce volume contient les dossiers préparatoires des 15^e et 16^e *Rougon-Macquart*, *L'Œuvre* (1886) et *La Terre* (1887), deux nouveaux exemples de l'extraordinaire variété de l'art de Zola. Le premier, le roman des arts, de la difficile condition de l'artiste novateur face aux institutions, est aussi et d'abord un roman autobiographique, qui fait revivre la jeunesse de son auteur à Aix-en-Provence, sa venue à Paris en 1858, le milieu des jeunes peintres dans lequel il a vécu, les Cézanne, Pissarro, Guillemet, Manet, Monet, Renoir, Sisley... ceux dont la postérité retint les noms et qu'il défendit avec enthousiasme ; il y évoque aussi sa propre carrière d'écrivain, les joies et les angoisses de la création. Le second, qui a suscité contre lui le très violent *Manifeste des Cinq* et qu'Anatole France a qualifié de « Géorgiques de la crapule », peint avec exactitude et exhaustivité les mœurs, les coutumes, les habitudes religieuses et politiques des paysans, les travaux des champs, pose surtout la question agricole, brûlante dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, et fait le poème de la terre, « l'héroïne du livre », du grand cycle des saisons, de la grande alternance de la Vie et de la Mort.





Volume VII. *Le Rêve. La Bête humaine.*

Champion, 2017. TLMC N°179.

1506 p., 2 vol. rel. 9782745330024. 220 €

EAN PDF : 9782745349446. 155 €

Le volume présente les dossiers préparatoires du *Rêve* et *La Bête humaine*, deux romans, en apparence du moins, totalement opposés, mais qui révèlent l'extrême diversité d'un écrivain explorant tous les genres et sa volonté d'étonner, de surprendre les lecteurs, de se les attacher. Après « les Géorgiques de la crapule » (A. France), *La Terre* (voir volume précédent), *Le Rêve*, conte de fées se déroulant dans un monde quasi mythique tout pénétré des légendes de l'Église et de l'Histoire, la réalisation triomphante du rêve d'une petite brodeuse pauvre qui épouse un prince. Zola, qui semble plonger dans les délices du conte bleu, entrelace, en fait, trois histoires de passion folle, impossible. Après ce roman déroutant, complexe, riche des obsessions fondamentales de son auteur, *La Bête humaine*, « un drame à donner le cauchemar à tout Paris », selon ce que se propose Zola au premier folio de son Ébauche, un roman sur le crime et la justice, qui se déroule dans un monde, alors moderne et offrant de riches possibilités à l'imaginaire, les chemins de fer. Zola explore toutes les sortes de crimes et de violences, il montre une justice engluée dans les idées toutes faites et pose la question de la vérité et de sa quête. Il plonge, surtout, dans le fond ténébreux de l'homme, ouvrant la porte d'épouvante sur les forces obscures et irrépressibles qui l'entraînent, « sur le gouffre noir du sexe, l'amour jusque dans la mort », sur Éros et Thanatos inextricablement mêlés. Ce volume offre ainsi les dossiers importants en volume et en



Volume VIII. *L'Argent. Le Docteur Pascal*

Champion, 2019. TLMC N°195

1536 p., 2 vol. rel. 9782745346919. 380 €

EAN PDF : 9782745346926. 280 €

Ce volume présente les dossiers de *L'Argent* (1891) et du *Docteur Pascal* (1893), celui de *La Débâcle* (1892), le plus long de la fresque (1244 fos), constituera à lui seul, le dernier volume de *La Fabrique des Rougon-Macquart*. Zola n'avait pas prévu d'écrire un roman sur la Bourse, monde qui lui était inconnu. Mais l'énorme scandale de la faillite de l'Union générale, qui ruina des milliers de petits et de gros épargnants, le poussa à écrire une œuvre centrée sur l'homme d'affaires Saccard. Celui-ci crée, avec l'appui des milieux catholiques, une banque, l'Union générale, lutte contre la banque juive de Gundermann, s'emploie, aidé par l'ingénieur Hamelin, à mettre en valeur le Proche-Orient, mais fait une retentissante faillite, qui le conduit à l'exil. La question de l'argent, force de mal et de bien, « levier qui soulève le monde. Il n'y a que l'amour et l'argent » (Ébauche), amène Zola à poser la question juive et à s'intéresser au socialisme. *Le Docteur Pascal*, vaste résumé et commentaire de la fresque, la clôt sur le plan familial et scientifique. Double et porte-parole de son créateur, le docteur Pascal, biologiste réputé, a passé sa vie à étudier sa famille

et son hérité. Il en a dressé l'arbre généalogique. Sa méthode est celle du romancier : « Tout dire, pour tout connaître et tout guérir. » L'œuvre est aussi le récit des amours du docteur vieillissant avec sa jeune nièce, Clotilde, hymne de l'auteur à son amante Jeanne Rozerot : « À ma bien-aimée Jeanne, à ma Clotilde, qui m'a donné le royal festin de sa jeunesse et qui m'a rendu mes trente ans, en me faisant le cadeau de ma Denise et de mon Jacques, mes chers enfants pour qui j'ai écrit ce livre », etc. Le savant meurt, mais la vie triomphe : Clotilde donne naissance à un garçon ; le récit se termine sur une vision d'espoir, l'image de la jeune femme allaitant son fils, nouveau messie.



Volume IX. *La Débâcle*

Champion, 2019. TLMC N°195

1367 p., 2 vol. rel. 9782745362735. 385 €

EAN PDF : 9782745362742. 270 €

Ce volume est consacré au dossier préparatoire de *La Débâcle*, roman centré sur la défaite de la France face à la Prusse, le 2 septembre 1870, « date terrible », pour Zola, « désastre aux conséquences capitales », pour la France de la fin du XIX^e siècle. L'œuvre clôt la série ouverte avec *La Fortune des Rougon* offrant « le tableau d'un règne mort, d'une étrange époque de folie et de honte ». Pour écrire ce roman qu'il juge « le plus complexe, le plus touffu, le plus long de tous les *Rougon-Macquart* », Zola rassemble la plus longue de toutes les documentations rassemblées jusque-là. Il lit plusieurs ouvrages publiés après 1872 par des militaires, s'interrogeant sur les causes de la défaite, car il jugeait qu'il était temps d'écrire « un livre vrai, juste et sain pour la France, par sa franchise même ». Pour compléter sa documentation, il fit un voyage sur les lieux de l'intrigue, Sedan et sa région, prit 110 folios de notes extrêmement précises, suivant, pour son voyage, le trajet du 7^e corps de l'armée du Rhin. Il reçut de nombreuses propositions de documents, en particulier de notes prises le soir au bivouac, par des engagés, étudiants, jeunes professeurs, membres de professions libérales, médecins travaillant dans les ambulances, habitants des zones de combats, se rappelant ce qu'ils avaient fait dans la journée, les nouvelles qu'ils avaient apprises. La presse suivit son voyage, car il avait publié des articles pour parler de son roman. Zola trouvait là « la vie, la chose vécue » par les militaires. Il imagine l'idée qui va rendre son récit original, puissant, d'une grande émotion, en créant une escouade de 7 soldats, ouvriers, artisans, un bourgeois, commandés par le sage paysan de *La Terre*, Jean Macquart, spolié par la famille de sa femme. Zola suit jusqu'à la fin de l'œuvre ce groupe de comparses aux points de vue divers, rendant la dimension collective d'un événement qui n'est pas à la mesure de l'individu.